

Vika GUIZELI et Démètre GUIZELIS



Fondation Hellénique : un endroit polyvalent

Je suis une parmi les milliers d'anciens résidents de la Fondation Hellénique. Mais ce n'est pas que ça! Quand mon père, Démètre Guizelis, faisait ses études à Paris, c'était lui le premier résident de la Fondation, en 1932 ! Il s'y référerait souvent avec nostalgie et respect. Il a fallu que j'y séjourne également, pour que ses sentiments deviennent les miens.

Durant mon séjour, la Fondation était le lieu où la socialisation de ses résidents se développait de façon spontanée, dans un climat de dynamique (multi)culturelle: les frontières entre Yannis, Maria, Achileas, mais aussi Miguel, Téolinda, Ismahel, étaient à jamais abolies, de jure et de facto. De plus, c'était là, dans le grand hall, où les débats politico-idéologiques, en cette époque des années soixante-dix, apparaissaient dans toute leur force, les discussions étant souvent houleuses mais sans compromettre la camaraderie générale. En même temps, en notre quotidienneté un sentiment de confiance émergeait: on était certain qu' "une main solide viendrait porter de secours", de la part des résidents aussi bien que de l' Administration, au cas où "le mal du pays" te prendrait ou l' absence de tes proches te serrerait la gorge. Et si la Fondation garde une place unique dans notre esprit et dans notre cœur, c'est parce qu'elle a su avoir ce caractère multiple qui a fait d'elle un "endroit polyvalent privilégié" unique.

Par l'adoption d'une chambre au nom de mon père, j'ai voulu rendre hommage à la co-existence des générations et des cultures, tout comme la Fondation nous a donné l'exemple de la symbiose dynamique et harmonieuse de ses résidents.

C'est ce caractère qui est le sien qui ne doit jamais, mais jamais, disparaître.

Vika Guizeli